

A R C H I



École Jean-Michel Langevin, Ingrandes-sur-Loire

BULLETIN

Sommaire :

- Page 2 : Les classes à Projet Artistique et Culturel.
- Page 4 : Atelier Histoire et Conte, année scolaire 2001-2002 : le témoignage de la conteuse.
- Page 5 : L'exemple de l'école d'Ingrandes-sur-Loire : le Moyen Age conté par les élèves de cycle III.
- Page 7 : L'exemple du collège Jean Rostand : écrire et jouer un conte en Zone d'Éducation Prioritaire.
- Page 8 : Remise des prix du Concours « Montrer l'histoire » 2002.
- Page 9 : « À propos de... » : la nouvelle publication du service éducatif.
- Page 10 : Infos/expos.

Dans le cadre du plan des Arts et de la Culture à l'école, les classes à P.A.C. ont connu leur première année de fonctionnement en 2001-2002. Voici le bilan général de leur mise en place :

1) quelques chiffres :

- Types d'établissements :

École publique	130
Collège public	30
École privée	16
Collège privé	9

- Niveaux représentés :

CM2	CE2	CE1	CM1	GS	CP	MS	6e	PS	SEGPA	5e	3e	CLIS	Au- tres
55	54	52	51	42	38	29	23	12	5	5	4	2	2

- Domaines artistiques et culturels :

Arts plastiques	Théâtre	Musique	Danse	Cinéma	Poésie	Patri- moine	Littérature	Cirque	Sculpture	Sciences
58	30	35	31	12	11	10	9	5	4	4

2) quelques effets de la classe à P.A.C. :

(avis d'enseignants qui ont conduit le projet à son terme)

- enfants plus autonomes et responsables,
- prise de conscience par les élèves de la place de leur école dans la cité et dans son histoire,
- projet fédérateur pour la classe, motivation des élèves,
- participation à des activités collectives où chacun a sa place nécessaire et indispensable,
- développement de l'esprit citoyen (projet d'école),
- les élèves ont acquis les compétences travaillées, à savoir : apprendre à regarder un paysage et le rendre sur photo ; à étudier des plans, des archives ; à tenir un journal et à développer le sens critique et artistique,

- maintien d'un intérêt de longue durée grâce à un fil conducteur sur plusieurs mois,
- mise en œuvre de compétences variées,
- en cours de réalisation, la classe à P.A.C. permet de lier les apprentissages et de leur donner un sens. Elle crée une dynamique dans la classe et permet une ouverture culturelle pour chacun.

En second lieu, les projets pour l'année scolaire 2002-2003 :

Actuellement, 239 pré-projets écoles (70 écoles privées et 169 écoles publiques) ont été retenus. Ces projets, en cours de rédaction, seront déposés début octobre à l'Inspection académique.

Six pré-projets écoles orientés Patrimoine concernent des écoles publiques :

École J. Cussonneau	Angers	CM2
École P. L. Lebas	Angers	CP/CE1
École P. et M. Curie	Avrillé	CM2
École du Château	Beaufort-en-Vallée	CM2
École P. Fort	Trélazé	CE2
École P. Fort	Trélazé	Niveau non précisé

Parmi les 64 projets collèges (10 collèges privés et 54 collèges publics) retenus et validés, 2 projets sont orientés Patrimoine :

Collège Daniel Brottier	Maulévrier	6 ^e
Collège Jacques Prévert	Châteauneuf-sur-Sarthe	4 ^e

Une fiche navette intitulée « classes à P.A.C. orientation Patrimoine, les Archives départementales de Maine-et-Loire peuvent vous aider dans la réalisation de votre projet » a été adressée à l'ensemble des établissements dont les projets ont été retenus.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter le service éducatif des Archives départementales au 02.41.80.80.00 ou s.boisanfray@cg49.fr

Philippe Le Picart,
Inspecteur de l'Éducation nationale,
« chargé de mission départementale patrimoine ».

Atelier Histoire et Conte année 2001-2002



Le témoignage de la conteuse

Après avoir suivi un atelier thématique sur le Moyen Âge (l'évolution du costume de chevalier, l'héraldique) présenté par Martine Cussonneau, chargée de l'animation éducative et culturelle aux Archives départementales, chaque classe participante et son enseignant se sont mis à l'écriture d'un conte en s'appuyant sur les données procurées par Martine.

C'est alors que le professeur et moi-même sommes entrés en contact et j'ai pu ainsi suivre la progression de leurs recherches. Le texte terminé m'a été ensuite envoyé et j'ai préparé un travail personnel sur ce conte afin d'aider les enfants à le raconter eux-mêmes.

Élisabeth Belda.

Puis, une seconde séance encadrée par Sarah Boisanfray, animatrice au service éducatif des Archives départementales, nous a regroupés : classe, professeur et moi-même. Expérience à chaque fois différente, enrichissante et passionnante : j'ai noté combien les enseignants s'étaient tous beaucoup investis dans cette activité et les élèves, de par leur âge (du CE2 à la 5^e) m'ont apporté une richesse de contacts très diverse.

Ils sont en général très intimidés pour prendre les premiers la parole devant les autres, mais souvent, à la fin de la séance, ils voudraient tous s'exprimer à la fois !

J'ai, en tous cas, fait en sorte que chacun d'entre eux puisse le faire au moins une fois pendant la séance.

Certains sont tout de suite très intéressés, d'autres ne se sentent pas trop concernés... Il n'est pas facile de travailler avec des classes entières...

Je n'ai pas eu la prétention d'en faire des conteurs en deux ou quatre heures (durée laissée au choix des professeurs) mais le simple fait de s'adresser à un public aura peut-être été bénéfique pour certains, alors que d'autres auront compris que pour captiver son auditoire en racontant, il fallait déjà être naturel tout en soignant son vocabulaire et sa tenue...

Peut-être quelques uns auront eu l'envie de pénétrer un peu plus dans l'univers du conte... je l'espère... En tous cas, je serai heureuse, quant à moi, de continuer cette collaboration avec les Archives départementales de Maine-et-Loire où je trouve toujours un excellent accueil.

Élisabeth Belda, conteuse.

L'exemple de l'école d'Ingrandes-sur-Loire : le Moyen Age conté par les élèves de cycle III

Le château d'Ingrandes était un vieux bâtiment lugubre et sombre.

Il avait été construit presque cent ans auparavant, par un petit seigneur nommé Henri le Brutal, un familier d'un ancien comte d'Anjou...

Extrait du conte " Les paysans à la rescousse ", imaginé et écrit par les enfants de cycle 3 de l'école Jean-Michel Langevin d'Ingrandes-sur-Loire.

Pendant l'année scolaire 2001/2002, les 54 élèves de cycle 3 de l'école ont travaillé sur le Moyen Âge. L'objectif était de faire connaître l'histoire et la civilisation de cette époque aux enfants en s'appuyant, aussi souvent que possible, sur des faits, des bâtiments, des exemples régionaux. Nous souhaitons également que les élèves utilisent les connaissances acquises au cours de l'année scolaire pour la rédaction d'un conte historique personnel et de deux histoires destinées à être jouées lors de la fête de fin d'année.

Ce travail sur l'histoire médiévale s'est déroulé en grande partie en classe lors des séances hebdomadaires. Il s'est poursuivi par deux visites sur le terrain, la première à Clisson (visite du château) et à Angers (visite de la cité épiscopale). Nous avons également participé à deux ateliers aux Archives départementales de Maine-et-Loire, l'un sur le costume de chevalier et l'autre sur les blasons.

Ce travail a été continué en classe avec la rédaction, pendant quelques semaines, des contes collectifs et individuels.

Au fur et à mesure de la rédaction des deux contes collectifs, nous avons été en contact avec Élisabeth Belda, la conteuse des Archives départementales, à qui nous envoyions régulièrement les productions. Nous sommes retournés aux Archives départementales au printemps, afin que la conteuse nous aide à mettre en parole ces deux textes.

Lors de cette journée, Élisabeth Belda a su établir un bon contact avec les élèves. Elle les a appelés, individuellement ou par petits groupes, à venir dire une partie de l'histoire. Les enfants avaient tous participé à sa rédaction, ils avaient pu la relire quelques jours auparavant, nous pensions donc qu'ils pourraient rapidement " entrer dans le jeu ". Les premiers temps de l'atelier ont pourtant été un peu difficiles : les enfants restaient accrochés au texte, ils faisaient plus une lecture publique qu'une narration. La conteuse les a donc aidés à rentrer dans leur histoire, à lui donner vie, en les invitant à varier les points de vue (narrateurs se répondant, personnages dialoguant...).

Elle les a également aidés à comprendre qu'une narration ne pouvait être monocorde, qu'il fallait parfois modifier le rythme ou le volume de lecture, prendre les spectateurs à témoin, changer de conteur régulièrement.

Ce travail a permis aux enfants de voir leur texte autrement. Les élèves ayant écrit, ils comprenaient naturellement l'enchaînement des actions, les motivations des personnages, les raisons de certains événements. Par jeu de questions, ou en proposant différentes interprétations d'une même partie du texte, la conteuse leur a fait comprendre que tout cela n'allait pas naturellement de soi pour le spectateur. Il fallait que le narrateur donne des pistes de compréhension à son public (ou à ses lecteurs, ces difficultés se rencontrant régulièrement quand les élèves produisent des textes narratifs).

Ce travail avec la conteuse a duré une demi-journée, pour chaque conte, ce qui n'a pas permis de relire l'intégralité des deux histoires. La conteuse a cependant relevé, avant son intervention, les moments importants de chacun des récits, pour que nous puissions les travailler avec elle. Les élèves ont été remarquablement actifs et attentifs pendant la séance, ils ne l'auraient sans doute pas été si celle-ci s'était prolongée.

Nous étions deux enseignants à mener ce projet et avons été très satisfaits de cet atelier, qui nous a permis de réfléchir un peu plus à ce que nous pouvions attendre lors de la production d'écrits narratifs.

Notre seul regret a été que cette séance avec Élisabeth Belda aurait été sans doute plus efficace si les textes travaillés avaient été de véritables contes, alors que les écrits produits étaient plutôt des récits historiques réutilisant ce que les enfants avaient appris lors de ce projet Moyen âge.

Le projet s'est poursuivi pendant quelques semaines à l'école, avec la mise en scène des deux histoires pour la fête de fin d'année, et la fabrication d'un recueil illustré rassemblant les deux contes collectifs et les textes individuels des élèves.



**Jérôme Bréheret,
École Jean-Michel Langevin.**

L'exemple du collège Jean Rostand : écrire et jouer un conte en Zone d'Éducation Prioritaire.

Septembre... La rentrée et le cortège de problèmes d'organisation pour mettre en route une année scolaire. Cette année, j'ai préparé un projet avec les deux classes de 5^e que je dois avoir. Il s'agit de lier l'écriture et le jeu dramatique mais je n'ai pas encore décidé sur quel support je vais travailler. Ce matin-là, je découvre dans mon casier une proposition des Archives départementales de Maine-et-Loire qui va m'aider à orienter mon travail. Après une visite aux Archives départementales sur un atelier du blason ou sur le costume de chevalier, il est proposé aux professeurs de français de faire rédiger aux élèves un conte dont l'action aura lieu au Moyen Âge. Ce conte sera lu ensuite par une conteuse professionnelle, Élisabeth Belda, qui se propose de rencontrer les élèves et de les aider à oraliser le conte.

Je téléphone et je retiens deux créneaux horaires pour le travail d'atelier en essayant de tenir compte du programme d'histoire afin de coordonner notre étude des textes du Moyen Âge avec l'étude de cette période sur le plan historique. J'explique le projet aux élèves qui semblent intéressés et nous nous fixons comme objectif ultime de présenter en fin d'année une adaptation théâtrale du conte sous la forme d'une " petite forme " qui durera une vingtaine de minutes présentée à l'ensemble des classes de cinquième.

C'est d'abord le travail d'écriture collective qui est mené durant le premier trimestre. Une fois la rédaction du conte achevée, nous retournons aux Archives départementales et nous rencontrons Élisabeth, qui a lu leur texte et qui guide et rassure les élèves dans leurs premières armes sur un travail de conteur, tout en improvisant devant leurs camarades. Élisabeth a choisi dans ce texte assez long et assez riche certains moments qui se prêtent bien à cet exercice qui va mêler le travail du conteur et celui des joueurs qui improvisent ou miment des situations, qui produisent de courts dialogues.

Les pistes proposées par Élisabeth sont riches, même si certains élèves préfèrent être rassurés par un texte qu'ils apprendront par cœur ou dont ils se serviront comme d'un canevas pour improviser.

Il me reste à me livrer maintenant à un travail d'adaptation pour le théâtre des deux contes écrits par les deux classes et de commencer le travail de répétitions. Certains élèves participent comme joueurs, d'autres comme techniciens et très vite le mois de juin arrive.

Élisabeth Belda est venue voir le spectacle, certains parents, qui ont lu le conte que nous avons photocopié pour chaque élève, se sont aussi déplacés. Les élèves de l'atelier vidéo enregistrent le spectacle que nous pourrons voir en classe la semaine suivante. Malgré le stress des derniers moments et les petits problèmes inévitables, tout se passe bien. Nous sommes en Zone d'Éducation Prioritaire, nous n'avons eu aucun moyen financier pour réaliser ce travail mais l'important est de voir la satisfaction des élèves d'avoir triomphé de leur peur, d'avoir mémorisé un texte long et de voir leurs sourires alors que les applaudissements éclatent. Une expérience qu'ils n'oublieront pas.

**Catherine Alix,
Collège Jean Rostand, Trélazé.**

Concours « Montrer l'histoire », 5^e édition, 5 juin 2002

La remise des prix du concours " Montrer l'histoire, explorer le patrimoine... ", destiné à récompenser les meilleurs travaux scolaires dans le domaine historique et patrimonial, s'est tenue cette année à l'Orangerie du Château de Pignerolle à Saint-Barthélemy d'Anjou en présence de monsieur Lardeux, Président du Conseil général, monsieur Le Picart, Inspecteur de l'Éducation nationale représentant monsieur l'Inspecteur d'Académie et madame Verry, Directeur des Archives départementales de Maine-et-Loire.

Pour cette 5^e édition, quinze établissements scolaires ont présenté leurs réalisations sous forme de maquettes, d'expositions, de jeu de société, de dossier ou de CD Rom.

Après la lecture du palmarès et la remise des prix - constitués de lots d'ouvrages pour les bibliothèques et les Centres d'Information et d'Orientation des établissements scolaires - les élèves ont pu visiter le Musée Européen de la Communication avant de partager un goûter.

Rendez-vous en juin 2003



pour la 6^e édition !!!

À propos des premiers numéros de... « À propos de... »



Les lecteurs attentifs savent déjà que le service éducatif des Archives départementales de Maine-et-Loire propose gratuitement aux enseignants qui le souhaitent et qui en font la demande un nouveau type de document pédagogique pour leur travail en classe. Rappelons tout de même que, suivant autant que possible l'actualité, ces dossiers présentent de manière attrayante quelques documents montrant la dimension historique d'un problème dont les élèves ont sans doute entendu parler ou qu'il est utile d'évoquer devant eux dans une séquence d'histoire ou d'éducation civique.

Le premier numéro, diffusé dans tous les établissements, traitait des élections présidentielles à travers l'exemple de la Seconde République qui vit le triomphe de Louis Napoléon Bonaparte.

C'est la délicate question de la délinquance des jeunes qui est traitée dans la seconde livraison. Il n'est nul besoin de préciser les raisons du choix de ce thème qui défraie la chronique jusque dans les établissements scolaires ! Les documents proposés nous ramènent au XIX^e siècle et dans les années 1930 pour nous montrer à quel point la question de la délinquance des jeunes préoccupait la société toute entière, à quel point aussi les solutions proposées étaient à la fois proches dans la forme et différentes de l'esprit de celles qui se mettent en place aujourd'hui.

Va bientôt vous parvenir l'exemplaire suivant de " À propos de ... ". Il entend rappeler (ou révéler...) aux élèves du département que l'Anjou a connu lui aussi les horreurs de la déportation raciale : il y a soixante ans, le 20 octobre 1942, trois wagons emportaient, d'Angers vers Drancy d'où ils partirent ensuite vers Auschwitz, 115 Juifs dont beaucoup de jeunes enfants et de femmes, ainsi que des vieillards. Deux documents montrent, l'un la préparation, l'autre le bilan de ces déportations. On pourra étudier les objectifs des nazis, leurs méthodes, la participation aussi des autorités et des forces de police françaises...

Dans les deux dossiers figurent aussi des illustrations et des questions sur les documents ainsi qu'une bibliographie.

Alain Jacobzone,
professeur du service éducatif.

Vous souhaitez vous abonner ?

Contactez Sarah Boisanfray
aux Archives départementales de Maine-et-Loire,
02.41.80.80.00 ou s.boisanfray@cg49.fr



Travaux aux Archives départementales

D'importants travaux d'extension de la salle de lecture des Archives départementales de Maine-et-Loire viennent de débiter. Pendant leur durée, une salle provisoire est mise à votre disposition dans les anciens locaux de la salle d'expositions et de la salle de conférences.

La deuxième phase des travaux nécessitera une fermeture complète de la salle de lecture. Celle-ci sera fermée au public de la fin du mois de juin 2003 au mois de février 2004 (dates à préciser selon l'évolution du chantier).

L'accueil des scolaires ne pourra plus s'effectuer aux Archives départementales. Des solutions de substitution sont mises en place : se renseigner auprès de Martine Cussonneau ou de Sarah Boisanfray (02.41.80.80.00).

Conférences de la Société des études angevines :

- Jeudi 16 janvier 2003 : **Julien Gracq et l'Histoire**
par Hervé Menou, Docteur ès-lettres.
- Jeudi 20 février 2003, **Les royalistes angevins : 1830-1848**,
par Hugues Carpentier de Changy, Docteur en Histoire.



Ces conférences ont lieu à la Salle de La Godeline-Hôtel des Vins-73, rue Plantagenêt à Angers à 20 h 45. Renseignements : S.E.A., 14, rue du Chanoine Guéry-49000 Angers.

Cours d'initiation à la recherche :

« **Comprendre le système seigneurial sous l'Ancien Régime** » par Antoine Follain, Université d'Angers, 18 janvier 2003.

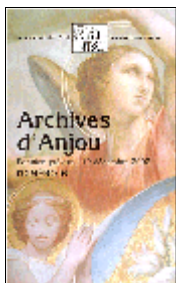
« **Petite histoire des patronymes** » par Jacques Chopin, Association généalogique de l'Anjou, 15 février 2003.



Ces cours ont lieu aux Archives départementales de Maine-et-Loire-106, rue de Frémur à Angers. Des cours de paléographie sont également proposés.

Renseignements : Brigitte Pipon, 02.41.80.80.00.

Parution d'ouvrage :



L'Association des Amis des Archives d'Anjou propose le sixième numéro d'*Archives d'Anjou* à partir du 12 décembre 2002. Ce dernier présente les dernières recherches effectuées sur l'Anjou en matière d'histoire, d'histoire de l'art ou de patrimoine.

Souscription : 25 € jusqu'au 12 décembre à envoyer à :
Les « 4 A », Sylvain Bertoldi-Archives municipales-Hôtel de ville-B.P. 3527-49035 Angers cedex 01.

Pour tout renseignement, contacter Sarah Boisanfray, Service éducatif :

Archives départementales de Maine-et-Loire
106, rue de Frémur 49000 ANGERS
Téléphone : 02.41.80.80.00 Télécopie : 02.41.68.58.63
Messagerie : s.boisanfray@cg49.fr